

Fiche DOCOMOMO

Fichier international de DoCoMoMo



Bâtiments techniques au premier plan et tour de logements en arrière-plan. Région Grand Est – Inventaire général, photo G. André.

1. IDENTITE DU BÂTIMENT OU DE L'ENSEMBLE

Nom usuel du bâtiment : Centre d'incendie et de secours ; caserne des pompiers ; caserne de Ranconval

Nom actuel : Service départemental d'incendie et de secours de Moselle

Numéro et nom de la rue : 2, rue Henry de Ranconval

Ville : Metz

Pays : France

PROPRIETAIRE ACTUEL

Nom : Eurométropole de Metz

Adresse : Place du Parlement de Metz, 57000 Metz

Téléphone : 03 87 20 10 00

E-mail :

Internet : <https://www.eurometropolemetz.eu>

ETAT DE LA PROTECTION

Type : Le bâtiment est situé dans le périmètre des abords de la porte des Allemands et des églises Saint-Maximin et Saint-Eucaire. Il a obtenu en 2015 le label Patrimoine du XX^e siècle, devenu depuis le label Architecture Contemporaine Remarquable.

Date : 2015

ORGANISME RESPONSABLE DE LA PROTECTION

Nom : Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est

Adresse : 2, Place de la République, 67000 Strasbourg

Téléphone : 03 88 15 57 00

.....

2. HISTOIRE DU BÂTIMENT

Commande : Raymond Mondon, maire de Metz

Architectes : Georges-Henri Pingusson (1894-1978)

Autres intervenants : Jean Marie, Louis Pitet et Robert Ochs

Ingénieurs : Stéphane du Château (pour le gymnase)

Contractants :

CHRONOLOGIE

Date du concours :

Date de la commande : 1955

Période de conception : premières études dès les années 1950

Durée du chantier : 1959-1976

Inauguration : 16 octobre 1965

ETAT ACTUEL DU BÂTIMENT

Usage : les pompiers quittent peu à peu la caserne pour investir de nouveaux édifices édifiés dans l'Eurométropole. Des réflexions sont en cours pour la reconversion du site.

Etat du bâtiment : bon état général mais il existe un manque d'entretien, en particulier de la tour de séchage. Aujourd'hui inutilisée en raison de sa dangerosité, elle nécessite d'importants travaux de restauration pour être de nouveau praticable. Si les technologies actuelles ne requièrent plus de faire sécher les tuyaux dans ces hautes tours, les jeunes générations de sapeurs-pompiers la convoitent toujours comme un lieu d'entraînement.

Résumé des restaurations et des autres travaux conduits, avec les dates correspondantes : le centre de secours et d'incendie a fait l'objet de travaux qui ont modifiés la lecture originelle du projet, en particulier pour la tour de logements. Dans les années 1980, une opération de rénovation a conduit au remplacement de l'ensemble des menuiseries extérieures et à la suppression des séchoirs et de ses vantelles.



Bâtiments techniques et tour de séchage. Photos Direction régionale des affaires culturelles (2013) et Caroline Bauer (2017).

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

Archives écrites, correspondance, etc. :

Centre d'archives d'architecture contemporaine, Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris. Fonds Pingusson.

Archives municipales de Metz.

Dessins, photographies, etc. :

Le Républicain Lorrain

Autres sources, films, vidéos, etc. :

Rémy Daniel, *Raymond Mondon, un destin inachevé*, documentaire, 2015.

Principales publications (par ordre chronologique) :

Donzé Jean-Philippe, *Georges-Henri Pingusson dans l'Est de la France et en Sarre, architecture, création, modernité*, Nancy, Institut français d'architecture, 1995, 218 p.

Donzé Jean-Philippe, Freymann André, *Georges-Henri Pingusson, architecte, l'œuvre lorraine*, Paris, Inventaire général, 1997, 18 p.

Amiaux Florence et Landauer Paul, *Moselle architecture, le XX^e siècle*, Serge Domini éditeur, 2003, p. 132-133.

Hubert Philippe, *Metz ville d'architectures*, Serge Domini éditeur, 2004, p. 145.

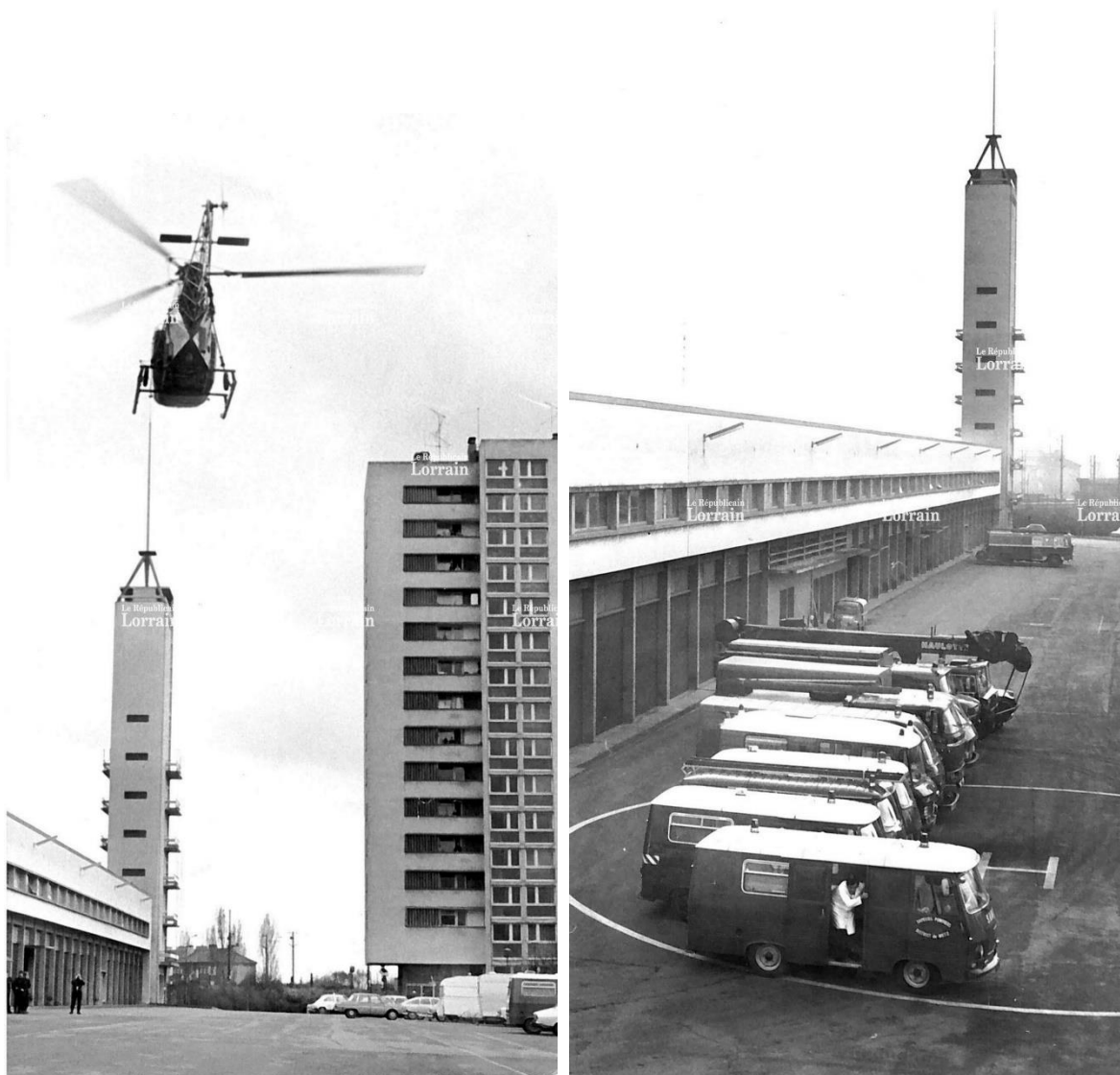
Texier Simon, *Georges-Henri Pingusson, architecte, 1894-1978, la poésie pour doctrine*, Lagrasse, Verdier, 2006, 371 p.

Texier Simon, *Georges-Henri Pingusson*, Paris, Éditions du Patrimoine, Gollion, InFolio, 2011, 192 p.

Maurer Pierre, Centre d'intervention et de secours des sapeurs-pompiers, Metz (Moselle), Itinéraires d'architecture en Lorraine, 2018 [en ligne] disponible sur : <https://www.itinerairedarchitecture.fr/ficheop.php?id=531>

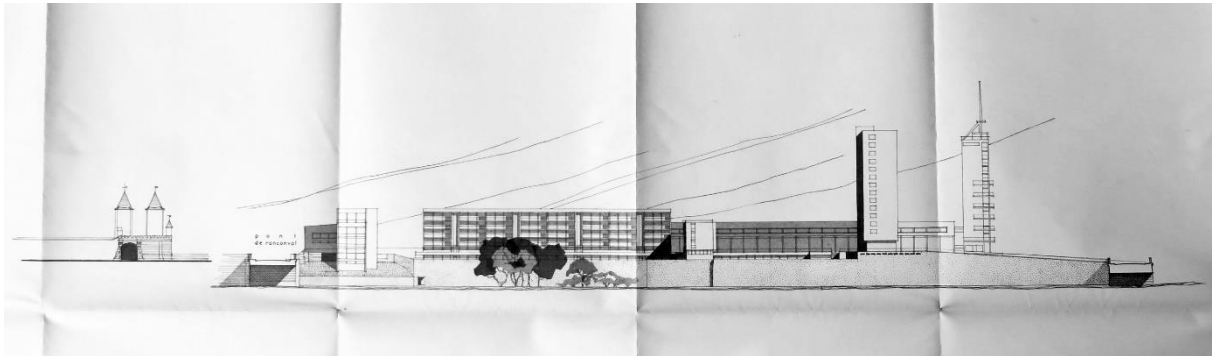
Maurer Pierre, *Architectures et aménagement urbain à Metz (1947-1970) Action municipale : la modernisation d'une ville*, thèse de doctorat d'histoire de l'architecture sous la direction d'Hélène Vacher et d'Anne-Marie Châtelet, Université de Lorraine, 2018, 1042 p.

Bauer Caroline, *Georges-Henri Pingusson à Metz. Du spirituel au fonctionnel*, Paris, Éditions Jean-Michel Place, collection architecture, 2018, 62 p.



Vues d'ensemble. Photos Le Républicain Lorrain.

4. DESCRIPTION DU BÂTIMENT



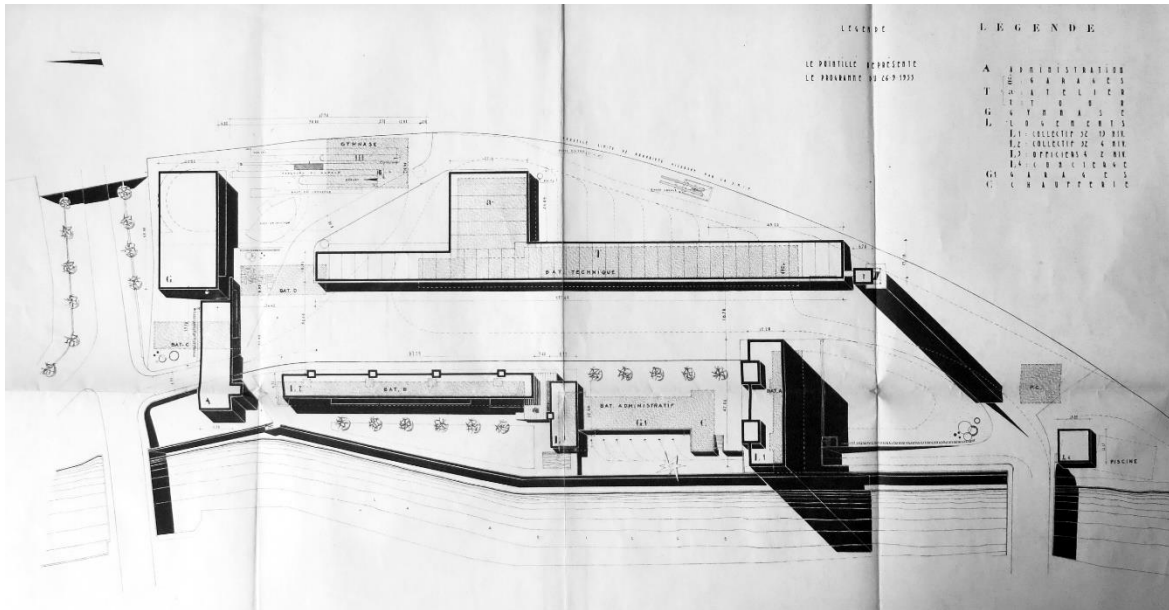
Coupe sur le site, 1971. Archives Service départemental d'incendie et de secours de Moselle.

Implantés jusqu'alors dans l'ancien couvent de la Visitation, les sapeurs-pompiers doivent dans les années 1950 quitter leurs locaux afin de faire place au chantier de la nouvelle cité administrative de Metz. La construction d'une nouvelle caserne devient alors urgente, et devra réunir sur un même site les locaux techniques et les logements du personnel. Le terrain choisi par la municipalité, en bordure est de la ville intramuros et à proximité immédiate de la porte des Allemands, s'étire sur près de 400 mètres, du nord vers le sud. Abritait l'ancienne caserne Féraudy, il constitue un îlot de 30 000 m² délimité d'un côté par la Seille et de l'autre par la voie ferrée.

Les premières études que mène Georges-Henri Pingusson en 1950 témoignent de l'importance d'une circulation efficace pour ce programme. Le site est desservi par deux entrées, au nord et au sud, près desquelles il dispose les équipements sportifs. C'est la voie de desserte principale qui structure l'ensemble du plan-masse et le positionnement des bâtiments est étudié afin de pouvoir y effectuer différents parcours selon les besoins¹. Afin de former un écran contre les nuisances sonores et les fumées, Pingusson implante l'ensemble des locaux techniques le long de la voie ferrée, tandis que les logements et l'administration sont positionnés en bordure du cours d'eau.

En 1955, le maire Raymond Mondon acte de la construction du centre d'incendie et de secours et Pingusson propose de nouvelles esquisses, qu'il développe jusqu'en 1961. La voie principale de circulation qui traverse tout l'îlot est élargie pour devenir une cour d'honneur, définie par les bâtiments qui la bordent. Un accès privatif est privilégié au sud, notamment pour desservir une tour de logements, tandis que l'entrée principale s'effectue par le nord. Pour marquer cet accès, Pingusson réalise un bâtiment porche, qui associe un contrôle facilité à une théâtralisation de l'entrée. Grâce à une voie d'accès légèrement décalée de l'axe principal, et après le passage sous ce premier bâtiment, l'architecte offre au regard du visiteur un cadrage sur le bâtiment technique, pièce majeure de la composition d'ensemble. Il regroupe garages, ateliers, magasins, tour de séchage, mais aussi dortoirs et réfectoire dans sa version définitive.

¹ À la demande de la municipalité, Pingusson intègre certains bâtiments existants, mais aucun ne sera finalement conservé à l'issue de la construction, plus de vingt ans plus tard.



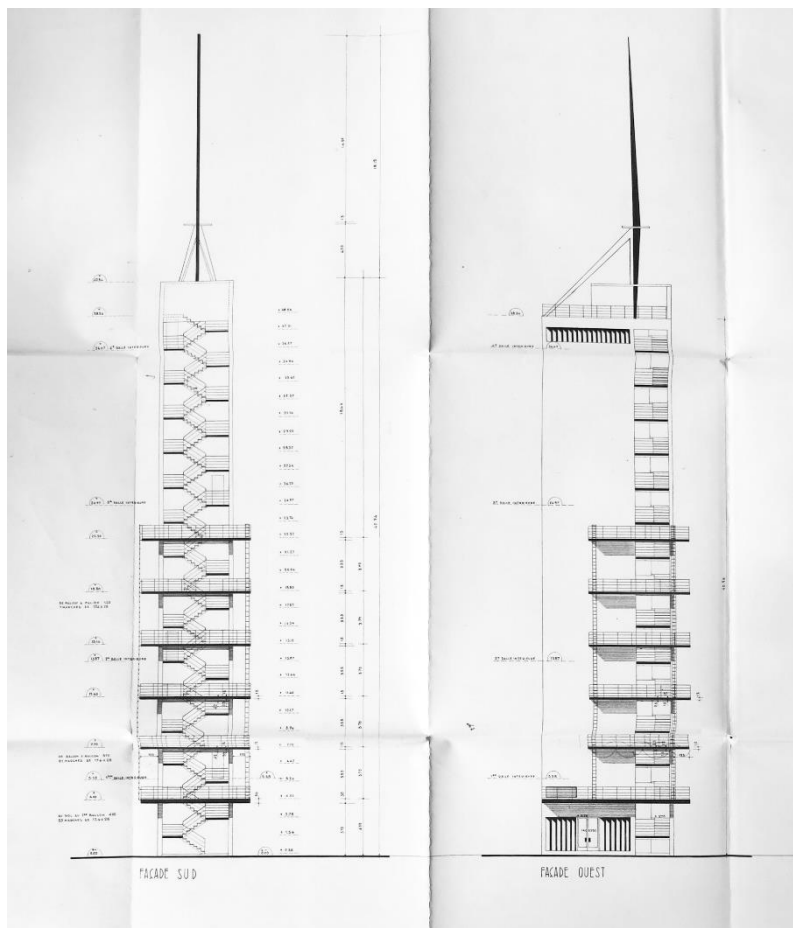
Plan-masse, 1961. Fonds Pingusson, SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XX^e siècle.



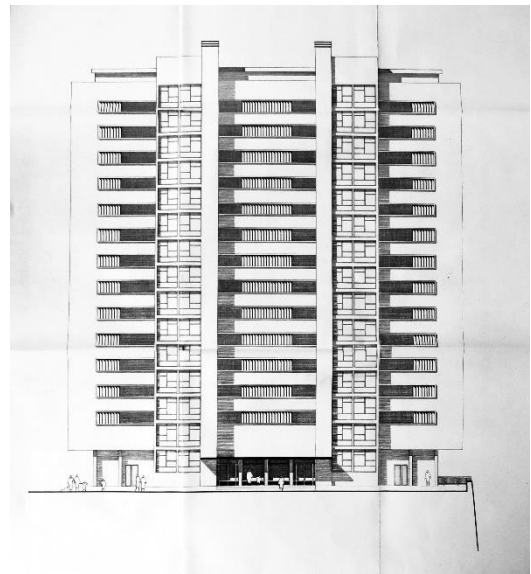
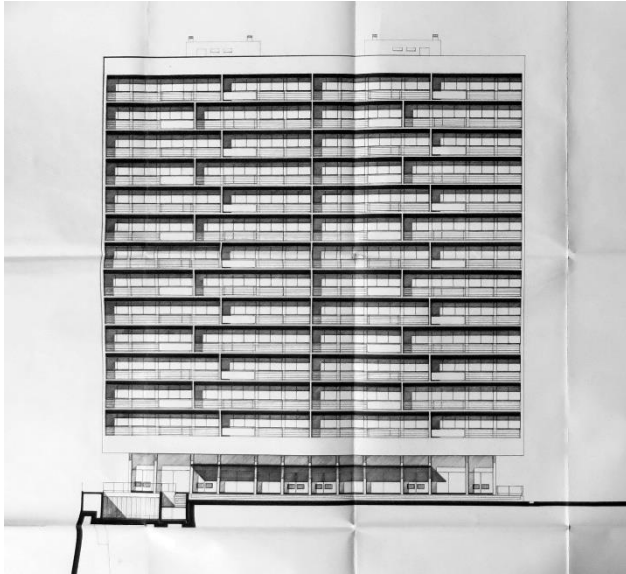
Vue d'ensemble. Photo Le Républicain Lorrain.

La tour de séchage, élément emblématique d'une caserne de pompiers, est l'occasion de symboliser la modernité de ce programme dans la ville. Culminant à 59 mètres, elle est composée à partir d'un contraste entre volume plein et cage d'escaliers ouverte, dont la succession des paliers permet d'exalter la prouesse de la hauteur. Cette composition s'accompagne d'une gradation de l'emprise de la tour, d'abord composée de larges paliers, puis de simples volées d'escaliers, pour s'effiler dans un dessin subtil par une antenne qui semble percer le ciel.

Pour la tour de logements de 13 étages, l'architecte propose un ensemble d'appartements traversants, dont les séjours et les chambres sont orientés aux sud et dotés de vastes loggias. Après des esquisses accentuant la verticalité de la façade, il opte pour davantage de linéarité en favorisant la place des garde-corps dans la composition. Au nord, des loggias sont aussi proposées pour les pièces de services, en particulier des séchoirs, identifiables à l'origine par leurs vantelles (aujourd'hui détruites). La façade, plus fermée, met alors en tension le dessin fin et allongé des baies, aux volumes plus massifs des circulations verticales, dotées de perches pour une descente rapide des sapeurs-pompiers.



Façades sud et ouest de la tour de séchage, 1960. Fonds Pingusson, SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XX^e siècle.



Façade sud (1961) et façade nord (1957) de la tour de logements. Archives Service départemental d'incendie et de secours de Moselle.

Au sein de cet ensemble d'édifices composant le centre d'incendie et de secours, le béton est le matériau privilégié. L'utilisation de portiques métalliques pour la construction du gymnase – l'un des premiers édifices à être réalisé – fait cependant figure d'exception : leur structure triangulée tubulaire est laissée totalement apparente à l'intérieur, et vient même s'afficher en façade.



Gymnase, sans date, photographe anonyme. Fonds Pingusson, SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XX^e siècle.

5. RAISONS JUSTIFIANT LA SELECTION EN TANT QUE BÂTIMENT DE VALEUR REMARQUABLE ET UNIVERSELLE

1. Appréciation technique :

Dès les premières esquisses, un travail particulier est mené sur le bâtiment technique. Pingusson cherche à y singulariser les différents éléments du programme. Dans l'un de ses premiers dessins daté de 1950, il reprend ainsi la forme coudée qui lui est chère depuis la construction de l'hôtel Latitude 43 à Saint-Tropez. Pour le dessin des ateliers, destinés à l'entretien et aux réparations du matériel, il travaille sur une lumière zénithale et, après avoir envisagé l'utilisation de sheds, porte finalement son choix sur la mise en œuvre de trois voûtes en béton armé.

2. Appréciation sociale :



Chantier du bâtiment technique, sans date. Fonds Pingusson, SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XX^e siècle.

La tour de séchage est le point névralgique de la composition de la caserne, mais elle constitue aussi un point de repère à l'échelle de la ville, devenu aujourd'hui familier pour l'ensemble des Messins.

3. Appréciation artistique et esthétique :

Dans ce centre aux éléments programmatiques divers et dont l'agencement doit répondre à un certain nombre de contraintes fonctionnelles, Pingusson s'attache à concevoir un assemblage de volumes variés, mis en tension les uns par rapport aux autres. Par sa finesse et son élégance, la tour de séchage répond ainsi au parallélépipède très étiré du bâtiment technique, tandis que la tour plus massive abritant les logements des sapeurs-pompiers s'accompagne de bâtiments plus bas leur faisant pendant. Pour chaque édifice, Pingusson attache un soin particulier au dessin des élévations, renforçant les effets de contraste entre verticalité et horizontalité, légèreté et massivité, pleins et vides.

L'intelligence de la conception en plan-masse est à l'image de l'ensemble de la production de Pingusson. Cette manière de composer en utilisant des volumes assemblés en fonction des perspectives possibles, est héritée des recherches menées par Le Corbusier. Pingusson est en effet un fervent admirateur de l'architecte, avec qui il travaille depuis le début des années 1950 pour le projet d'une cité satellite à Briey-en-Forêt².

4. Arguments justifiant le statut canonique (local, national, international) / réception critique :

Lors de la commission régionale du patrimoine et des sites du 17 décembre 2015, les membres de la commission ont acté l'obtention du label patrimoine du XX^e siècle pour la caserne des pompiers de Metz. Depuis, le bâtiment a fait l'objet de très nombreux articles dans la presse locale (en particulier dans le journal *Le Républicain Lorrain*), mais aussi de conférences et de publications. En 2022, l'édifice a constitué le sujet du projet de fin d'études de plusieurs enseignants de l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy et a été au cœur de l'exposition « Metz années 50-60 » à la Porte des Allemands (16 septembre 2022-15 janvier 2023).

5. Evaluation du bâtiment en tant qu'édifice de référence dans l'histoire de l'architecture, en relation avec des édifices comparables :

Une architecture remarquable pour un programme fonctionnel

Représentante d'un programme souvent traité de manière fonctionnelle par les services techniques de la ville, la caserne de secours et d'incendie de Metz s'inscrit ainsi parmi les rares exemples français remarquables de la période : la caserne de Robert Mallet-Stevens (Paris, 1935), la caserne de la Benaugue de Claude Ferret, Yves Salier et Adrien Courtois (Bordeaux, 1952-1954), ou encore la caserne Massena par Jean Willerval (Paris, 1968-1973).

Par ailleurs, la tour de séchage permet à Pingusson de concrétiser pour la seule fois de sa carrière le vocabulaire formel qu'il met au point pour les tours, typologie qui apparaît de manière récurrente dans ses architectures de papier, qu'il s'agisse d'un stade olympique parisien ou d'un building congolais³. Seule matérialisation des projets de tours conçues par cet acteur majeur de l'architecture du XX^e siècle, elle a constitué à son époque un emblème de modernité.

² Ce projet voit la réalisation d'une unité d'habitation dessinée par Le Corbusier, ainsi que d'un groupe scolaire et d'habitations individuelles réalisées par Pingusson. Voir Joseph Abram, *Le Corbusier à Briey, histoire mouvementée d'une Unité d'habitation*, Paris, Jean-Michel Place, 2006, 76 p.

³ Le stade est conçu en 1936, en collaboration avec Jacques Gréber, Robert Mallet-Stevens et Maurice Rotival, dans le cadre d'un concours pour l'Exposition internationale des arts et techniques de 1937 à Paris, tandis que le building est dessiné en 1945 pour la ville de Pointe-Noire.



Tour de séchage, sans date, photographe anonyme. Fonds Pingusson, SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XX^e siècle.

Un architecte de notoriété internationale, investi en Lorraine

Clermontois d'origine, Georges-Henri Pingusson (1894-1978) se fait connaître au-delà des frontières nationales avec la réalisation en 1932 de l'hôtel Latitude 43 à Saint-Tropez. Impliqué dans le milieu de l'avant-garde parisienne, professeur à l'École des Beaux-arts de Paris à partir de 1949, il devient l'un des architectes français les plus reconnus du Mouvement moderne. La sensibilité et la poésie qu'il insuffle à ses réalisations – dont le Mémorial des martyrs de la déportation en constitue probablement l'apogée (Paris, 1961-1962) – a marqué toute une génération d'architectes.

Mais Georges-Henri Pingusson a également beaucoup œuvré dans la région lorraine. Architecte en chef de la reconstruction pour la Moselle à partir de 1946, il est chargé quelques années plus tard de diriger le groupement d'urbanisme de la région sidérurgique et du bassin houiller de Lorraine. Sur ce territoire, pour lequel il travaille une quinzaine d'années, son rôle est celui d'un urbaniste qui accompagne et oriente les praticiens. Si cette activité lui interdit de se voir confier des projets d'architecture en son nom propre, quelques exceptions dérogent à la règle⁴.

De plus, les bureaux de Pingusson, alors qu'il était architecte de la Reconstruction en Moselle, se trouvaient dans la caserne de Ranconval, qui préexistait à la construction actuelle. Il venait donc y travailler de façon hebdomadaire, ce qui donne un intérêt tout spécifique à cette construction élevée sur un site particulièrement symbolique dans le parcours de cet architecte.

⁴ Pingusson n'a alors statutairement souvent que le titre d'architecte-conseil, aux côtés d'architectes d'opération qui lui sont adjoints.

6. PHOTOGRAPHIES ET ARCHIVES VISUELLES

Liste des documents assemblés dans le dossier

1. Archives visuelles originales :

- Bâtiments techniques au premier plan et tour de logements en arrière-plan. Région Grand Est – Inventaire général, photo G. André.
- Vues d'ensemble. Photos Le Républicain Lorrain.
- Coupe sur le site, 1971. Archives Service départemental d'incendie et de secours de Moselle.
- Plan-masse, 1961. Fonds Pingusson, SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XX^e siècle.
- Vue d'ensemble. Photo Le Républicain Lorrain.
- Façades sud et ouest de la tour de séchage, 1960. Fonds Pingusson, SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XX^e siècle.
- Façade sud (1961) et façade nord (1957) de la tour de logements. Archives Service départemental d'incendie et de secours de Moselle.
- Gymnase, sans date, photographe anonyme. Fonds Pingusson, SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XX^e siècle.
- Chantier du bâtiment technique, sans date. Fonds Pingusson, SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XX^e siècle.
- Tour de séchage, sans date, photographe anonyme. Fonds Pingusson, SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XX^e siècle.

2. Photographies et dessins récents :

- Bâtiments techniques et tour de séchage. Photos Direction régionale des affaires culturelles (2013) et Caroline Bauer (2017).

.....

Date : 30 novembre 2022

Rapporteur : Caroline Bauer